



HAL
open science

Charlotte de Lusignan, Une reine Combattante sur le sol de l'île au Xve siècle à Chypre

Cécile Khalifa

► **To cite this version:**

Cécile Khalifa. Charlotte de Lusignan, Une reine Combattante sur le sol de l'île au Xve siècle à Chypre. 2019. hal-02388012

HAL Id: hal-02388012

<https://hal.science/hal-02388012>

Preprint submitted on 2 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

*Charlotte de Lusignan, Une reine Combattante sur le sol de l'île au Xve siècle à
Chypre*

Contact Author : Dr. Cécile Khalifa, Ph.D

E-mail : cecile.khalifa@gmail.com

Tel : 0033-771664328

Charlotte de Lusignan, Une reine Combattante sur le sol de l'île au Xve siècle à Chypre

Le royaume des Lusignan au Xve siècle est la représentation d'une dynastie déliquescence, vivant les derniers instants de son règne. En effet, après des siècles de succession sans anicroches, hormis une succession annexe au XIIIe siècle, le roi Hugues III d'Antioche-Lusignan (1267-1284) en étant à l'origine, les Lusignan ont toujours maintenu leur Maison à la tête de l'île de Chypre¹. Au Xve siècle, la dynastie suit son cours et l'on compte parmi les rois de Chypre de ce siècle, le roi Janus Ier (1398-1432) et le roi Jean II de Lusignan (1432-1458). C'est à partir du roi Jean II de Lusignan que la situation de l'île et des Lusignan, s'enfonce dans la crise. Nous sommes bien renseignés sur cette situation grâce au chroniqueur Georges Boustronios, contemporain des événements².

Le roi Jean II et la reine Héléne Paléologue ont donné naissance à une héritière dépositaire des traditions Byzantines et Latines. La Reine Charlotte (1444-1487) est la première Reine à régner de manière effective au Xve siècle. Une alliance a été créée avec la Morée, despotat sur lequel règnent les Paléologues et la population Grecque de l'île est pour la première fois en quatre siècles de règne, favorisée. Les Lusignan semblent vouloir mettre en avant l'héritage byzantin à Chypre, alors qu'ils se sont toujours tournés vers leur héritage Latin. Héléne Paléologue est la fille de Théodore II Paléologue et Cléopha Malatesta et le mariage avec le roi de Chypre est célébrée en 1442. La reine Héléne favorise les Grecs de l'île et la chute de Constantinople en 1453 renforce ce favoritisme, puisque de nombreux aristocrates de l'Empire fuiront la Cité pour se réfugier à Chypre³.

Alors que la Reine Héléne meurt à l'âge de 30 ans en 1458, la reine Charlotte est confrontée cette même année aux prétentions de son frère Jacques le Bâtard (1439-1473), fils du roi Jean II et de sa maîtresse Mariette de Patras. La jeunesse de la Reine et son premier mariage avec Jean de Coimbra ne semblent pas empêcher les conflits de se propager.

Charlotte de Lusignan : Une jeunesse marquée par l'influence d'Héléne Paléologue :

1 We recommend to study this source to know the general context of the royalty in Cyprus : *Chronique d'Amadi*, ed. R. de Mas Latrie in *Chroniques d'Amadi et de Strambaldi*, 2 vols. (Paris, 1891-1893; repr. Nicosia, 1991), I.

2 Boustronios, G. (2005). A Narrative of the Chronicle of Cyprus 1456–1489, trans. N. Coureas, Nicosia.

3 Latrie, L. M. (1852). *Histoire de l'île de Chypre sous le règne des princes de la maison de Lusignan* (Vol. 2). Imprimerie impériale, 80-81.

Les contours de l'élite latine s'effondrent à partir du X^e siècle pour laisser place à une élite plus floue, plus cosmopolite. Dès le XIV^e siècle, on constate des percées de cultures autres que la culture purement Latine au sein de la Noblesse⁴. Des membres des cités italiennes s'installent sur le sol de l'île et obtiennent des terres de la part de la royauté de l'île. L'on peut citer la famille Cornaro qui obtient des terres à Chypre dès le XIV^e siècle. Au cours de ce siècle et dans ceux d'après, des membres des familles Melkites de l'île et Grecque, obtiennent des postes de fonctionnaires dans l'administration des Lusignan. La famille des chroniqueurs Georges Boustronios et Florio Bustron en font partie⁵.

La Reine Hélène Paléologue renforce dans un premier temps cette influence grecque à la cour du roi Jean II de Chypre (1432-1458). La Reine est décrite par les chroniqueurs comme ayant une grande influence à la Cour de Chypre et nourrissant une vive inimitié envers son beau-fils, le futur Jacques II de Lusignan. Charlotte de Lusignan est, quant à elle, unie à l'âge de 14 ans, à Jean de Coimbra, puis à Louis de Savoie. Le parti grec est donc très présent, dans un siècle où Constantinople est perdue face aux troupes de Mehmet II en 1453. Constantinople, héritière de l'empire romain d'Occident s'enorgueillit de son titre d'héritière sous une autre forme de cet empire. Hélène Paléologue, née à Mistra, près de l'Ancienne Sparte, y est sensible. Mais cette sensibilité ne laisse aucune prétention à Mariette de Patras, maîtresse d'ascendance Grecque du roi Jean II de Lusignan. Hélène Paléologue, selon les chroniqueurs contemporains, fait couper le nez de la maîtresse du roi qui est la mère de Jacques le Bâtard. Ce dernier en tiendra rigueur à sa marâtre, mais pour l'heure, le Roi Jean II décide de lui attribuer un archevêché, afin de le préserver des fureurs de son épouse, qui décède à l'âge de Trente ans en 1458.

La légende noire des reines de Chypre : d'Éléonore d'Aragon, à Charlotte de Lusignan :

Il n'est pas rare que les chroniqueurs de Chypre, comme Léontios Makhairas, Georges Boustronios ou encore Florio Bustron aient dépeint les reines de Chypre à l'image des méchantes reines des contes de fées. Amplifiant la noirceur de leurs actions, c'est tout juste s'ils n'ont pas donné à ces reines une image de sorcière. Les reines, qu'elles soient reines consorts ou reines effectives, n'ont pas toujours eu bonne réputation parmi les chroniqueurs. Ces derniers ont décrié la reine Éléonore d'Aragon qui fut l'épouse de Pierre I^{er} de Lusignan (1358-1369). La reine Éléonore participa à de nombreux scandales au sein de la Cour de Chypre, ayant été reconnue pour avoir une liaison adultérine. Ce qui causa le changement de comportement de Pierre I^{er} envers l'aristocratie

4 Leontios Makhairas, *Recital concerning the Sweet Land of Cyprus entitled 'Chronicle'*, ed. and English transl. R.M. Dawkins, 2 vols., (Oxford, 1932).

5 Arbel, B. (1989). « The Cypriot nobility from the fourteenth to the sixteenth century: A new interpretation. » *Mediterranean Historical Review*, 4(1), 175-197.

latine de Chypre et amena à son assassinat en 1369⁶. La reine fut reconnue coupable de maltraitance à l'encontre de la maîtresse de Pierre Ier, Jeanne Lallemand. Alors que le roi de Chypre est assassinée, c'est le roi Pierre II en 1372 qui est couronné. Ce dernier meurt en 1382 et son épouse, Valentine Visconti, promise à Pierre II, alors que le père de ce dernier est en visite en Italie en 1365 pour promouvoir la croisade à Alexandrie, ne s'entend pas avec la Reine Éléonore⁷.

Ce cas de figure se reproduira entre Mariette de Patras, Jacques II et la reine Hélène Paléologue. Hélène Paléologue sera la figure de la reine décriée, une sorte de Phèdre. Cette comparaison avec cette célèbre figure antique démontre la méfiance des chroniqueurs envers les souches grecques de la Reine. Le chroniqueur George Boustronios ne manquera pas de souligner les origines grecques de la Reine Charlotte de Lusignan alors qu'il prend fait et cause pour Jacques Le Bâtard.

Jacques II de Lusignan, Charlotte de Lusignan et Louis de Savoie : le triangle royal

Les femmes issues de la famille des Lusignan ont joué un rôle important dans les affaires militaires de l'île. Se considérant comme les héritières des reines des premiers temps de la dynastie de l'île, elles ont combattu lorsque la situation l'exigeait. Ainsi, la Reine Charlotte suit cette tradition, lorsque son frère Jacques II lui dispute le trône, alors qu'il est Cardinal. Cependant, il s'enfuit en Égypte après le meurtre du confesseur de la reine Hélène, ce qui lui vaut de demander l'appui des Mamelouks de Chypre et de leur sultan Inal. Revenant à Chypre accompagné d'une troupe de Mamelouks et de soldats mercenaires afin de conquérir le trône face à sa sœur, Jacques II trouve une certaine résistance incarnée par la Reine Charlotte. Lors du retour de Jacques II, les attaques se portent sur les centres urbains dont Nicosie. Louis de Savoie, l'époux de Charlotte, abandonne la capitale des Lusignan, sans la mettre en défense.

Mais c'est bien la participation de la reine Charlotte à l'occupation de Kerynia qui permet aux assiégés de résister face aux multiples attaques du prétendant au trône.

Florio Bustron explique que le roi Jacques II surveille constamment Kerynia en 1460/1461. La forteresse est toujours un enjeu de prestige que la reine cherche à conserver et elle dispose pour cela du soutien des hommes de Kerynia, indispensable pour la possession de la forteresse. Florio Bustron atteste le soutien à la reine Charlotte :

« La regina Carlotta, quando levò il campo del soldan da Cerines, confortò re Aluise d'andar a Rhodi a domandar soccorso contro re Giacomo per rihaver il suo regno. Et andato re Aluise, e la

⁶ Leontios Machairas & Cervellin-Chevalier, I. (2002). *Une histoire du doux pays de Chypre: traduction du manuscrit de Venise de Leontios Machairas*. Praxandre.110-111

⁷Richard, J. (1952). La révolution de 1369 dans le royaume de Chypre. *Bibliothèque de l'École des chartes*, 110(1), 108-123.

regina Carlotta con una galea della religion, e due de Sor de Naves, il gran maestro gli fece buona ciera ; però non gli diede sussidio altramente. E di ritorno, tornorono a Pafò ; e come li vidde il capetano Gioan Mistachel, immediate rese li castelli in potestà della regina, e la pose Pietro Palol capitano, e li lasciò una buona compagnia ; e poi andò la regina a Cerines, del ritorno della quale fu fatto grande allegrezza.⁸ » La reine Charlotte possède un solide ancrage sur le sol de l'île.

George Boustronios raconte que la reine Charlotte est considérée comme l'héritière légitime au trône par les seigneurs de Kerynia, qui lui confient une mission diplomatique pour aller demander secours aux Chevaliers de Rhodes. La reine quitte Kerynia brièvement, mais le chroniqueur insiste sur la brièveté du séjour et le fait que la reine est célébrée lors de son retour. Charlotte semble être le véritable capitaine de Kerynia et le chef incontesté des opérations qui y ont cours: « Furthermore, she took the galley from Rhodes and that belonging to Sor de Naves and went to Rhodes, and the grand master together with all the lours entertained them greatly and kept them good company⁹. »

La Reine Charlotte suit peut-être l'exemple de sa mère, la reine Hélène, qui a pris la destinée de l'île de Chypre en influençant son époux le roi Jean II. Lors de la chute de Constantinople en 1453, la reine s'est montrée favorable à la venue de nombres de réfugiés byzantins, ce qui a déclenché la fureur à son encontre de la Papauté. Louis de Mas-Latrie publie des extraits de la fin de la chronique d'Amadi, concernant la chute de Constantinople et la réception de la nouvelle à la Chypre franque. La chronique met en scène l'infinie douleur de la reine Hélène, qui est très concernée alors par la venue des Constantinopolitains à Chypre.

À l'instar des femmes issues de la famille royale, Charlotte de Lusignan dépend des Assises de la Haute Cour et des préceptes qui y ont été rassemblés par Jean d'Ibelin, comte de Jaffa au XIII^e siècle. Deux articles importants portant les titres suivants : *De qui les femes qui ont doaire le doivent tenir, et a qui le baillage peut et doit escheyr par rayson.* et *Quant baillage eschiet a feme, coment ele se peut garder que le seignor de qui ele le doit tenir ne la puisse marier por le baillage*¹⁰ peuvent expliquer l'ardeur que met la reine Charlotte à défendre ses possessions. En invoquant sa légitimité et la protection du territoire des Lusignan, elle tient les forteresses du royaume. On pourrait compter Charlotte de Lusignan comme l'une des femmes à qui Christine de Pisan aurait pu s'adresser lorsqu'elle écrivit son ouvrage, *Le Livre des Trois Vertus* en 1405. Helen J. Nicholson fait référence à Christine de Pisan en citant ce passage :

8 Bustron, F., *Chronique*, 409.

9 Boustronios, G., *A Narrative Chronicle of Cyprus*, 94.

10 Edbury, P. W. (Ed.). (2003). *John of Ibelin [electronic resource]: Le livre des assises* (Vol. 50). Brill, 396-397.

«Around 1420 Christine de Pisan, in her *Treasure of the City of Ladies* or the *Book of the Three Virtues*, instructed noblewomen that they should learn military skills in order to defend their own property. She ought to have the heart of a man, that is, she ought to know how to use weapons and be familiar with everything that pertains to them, so that she may be ready to command her men if he need arises. She should know how to launch an attack or to defend against one, if the situation calls for it. She should take care that her fortresses are well garrisoned. Christine indicated that women defending fortresses was to be expected, if not the norm¹¹.»

Charlotte de Lusignan pourrait donc parfaitement illustrer les recommandations faites aux femmes par Christine de Pisan et entre dans la catégorie de « ce qui est attendu » d'une femme concernant les notions de défense.

Bien que la Reine Charlotte ait reçu l'appui des Chevaliers de Rhodes qui sont les médiateurs lors de ce conflit, la Reine finit par s'exiler, une fois la prise de pouvoir réalisée par son frère Jacques II de Lusignan. En effet, n'ayant pas obtenu le soutien du sultan Inal, les hommes qu'elle lui a envoyé ayant été emprisonné, la Reine fuit l'île avec quelques soutiens. S'installant à Rome, elle recherche l'appui de la Papauté. Elle y décède en 1487. Cependant, elle n'obtient pas le soutien de la Papauté. D'une part, parce que Venise a pris place sur le sol de l'île, par le mariage entre Jacques II de Lusignan et Catherine Cornaro, héritière adoptée par la Sérénissime, d'autre part, parce que la Papauté éprouve une grande méfiance pour ses origines Grecques.

11 Christine de Pisan, *Le livre des trois vertus*, (dir.) C. C. Willard et E. Hicks, Paris, Champion, Bibliothèque du XVe siècle, 50, 1989. Nicholson, H. J. (2008). « Women and the Crusades ». *Hereford Historical Association*, 24.